

## Des bleus au moral

L'actualité est plutôt morose ces jours-ci pour nous autres Français ! Je pense aux inondations du Var et bien sûr aux victimes. Mais il y a aussi cette désagréable affaire Bettencourt qui est en train de prendre une tournure politique. Et puis, comme si nous avions besoin de cela, le naufrage de notre équipe de football en Afrique du Sud. Ce sujet, n'est pas le plus important, mais il a valeur symbolique pour le pays, son moral, et peut-être même sa morale. Je ne rapporterai pas les faits qui sont simplement lamentables et témoignent de l'étrange climat qui règne chez les Bleus. Il est probable qu'il y a une relation directe entre le fiasco de nos représentants au Mondial et le climat qui règne entre joueurs, entre ces mêmes joueurs et leur entraîneur Raymond Domenech. Mais aussi avec le mode de vie et la mentalité qui sont désormais le lot du sport de haut niveau. C'est pourtant un fait que dans l'imaginaire actuel, les succès, les insuccès, les triomphes ou les effondrements des équipes nationales de football ont une résonance considérable. Des pays entiers s'identifient avec leurs représentants. Une victoire au mondial ressemble à un Austerlitz, une défaite à un Waterloo. On l'a bien vu avec ce qui s'est passé avec le triomphe de notre équipe en 1998 et l'extraordinaire destin d'un Zidane promu au statut de héros national, battant tous les politiques, tous les artistes au palmarès des sondages. L'effet d'un tel événement est politique. On a dit en

son temps que Jacques Chirac avait profité de la victoire. Aujourd'hui, M. Zapatero, le Premier ministre espagnol, serait ravi de rebondir grâce à son équipe considérée comme la meilleure du monde. Et c'est vrai partout, comme en Argentine où Maradona, l'ancien joueur de génie promu entraîneur, est une gloire nationale en dépit des incidents déplorables de sa carrière. Faut-il se scandaliser d'une telle promotion ? Peut-être pas, après tout ! Il vaut mieux que les peuples s'affrontent sur le terrain sportif plutôt que sur les champs de bataille. Oui, mais il y a un sérieux problème lorsque les personnages qui sont l'objet d'une telle attention, d'une telle admiration, reflètent des modes de vie plus que discutables, en donnant aux jeunes un exemple déplorable. Il y a plus grave que le spectaculaire coup de boule de Zidane lors de la finale du précédent Mondial. Il y a les effets d'une richesse ostentatoire, l'individualisme poussé à ses extrêmes conséquences et qui aboutit d'ailleurs à la dislocation sportive d'une équipe. Gloire et décadence. On en est maintenant aux insultes, au refus collectif de l'entraînement. Et quoi encore ? Demain à la désertion sur le terrain ? Le moral de la France est au plus bas. Il va falloir s'interroger très vite sur la nature du désastre et décider de réformes radicales, parce que décidément, il y a quelque chose de pourri au royaume des Bleus.

Gérard Leclerc

## Un an après les premiers mouvements de protestation Les producteurs de lait boivent toujours la tasse

**C'était il y a un an : les producteurs laitiers commençaient à faire pression pour toucher des prix plus rémunérateurs, alors que les cours étaient au plus bas. Malgré une grève du lait et des mouvements de protestation spectaculaires, ils le sont toujours aujourd'hui. Pour Bernard Fougère, vice-président de l'organisation des producteurs de lait (OPL), il est urgent de réagir...**



«Aujourd'hui, nous sommes dégoûtés et abattus», confie Bernard Fougère, vice-président de l'OPL.

«Quand la comptabilité va tomber, j'ai peur que certains producteurs pétent les plombs. Aujourd'hui, nous sommes dégoûtés et abattus, mais je pense que nous sommes encore prêts à nous battre. Il faut que les pouvoirs publics prennent l'affaire à bras le corps.» Pour Bernard Fougère, la colère gronde dans les campagnes. Un an après les premiers mouvements de colère des producteurs laitiers, dont certains ont été jusqu'à participer à une grève du lait, leur situation n'a pas bougé d'un iota. «En 2009, nous avons reçu 280 euros pour 1000 litres de lait, rappelle-t-il. Or actuellement, la prévision est de 290 euros pour l'année en cours. On nous annonce 320 euros pour le troisième trimestre, un montant qui n'est même pas encore garanti, alors que nous sommes déjà en juin. Et il ne nous permet même pas de toucher une rémunération et d'amortir les investissements. Nous réclamons donc 400 euros pour vivre décemment. Que je sache, les producteurs canadiens touchent 450 euros, alors que le prix du lait est le même

pour le consommateur. Et les laiteries ne font pas faillite pour autant...»

### Une hécatombe dans les six mois ?

Son Gaec de la Clairière à Saint-Sulpice-des-Landes perd ainsi 200 euros par jour. «Et encore, nous avons un endettement correct, précise Bernard Fougère. Mais la situation peut se révéler catastrophique pour les jeunes qui viennent de s'installer ou pour ceux qui ont récemment beaucoup investi.» Selon le vice-président de l'OPL, organisation affiliée à la Coordination rurale, la profession risque de subir une hécatombe dans les six mois. «Je connais beaucoup de producteurs qui ont lâché. Ceux qui l'ont fait en début d'année ont vendu leurs animaux difficilement, et restent dans le rouge. Ils ont été contraints et forcés d'arrêter. Les banques ne suivent plus...»

L'OPL et l'association des producteurs de lait indépendant (Apli) vont donc se mobiliser conjointement, le 29 juin prochain à Paris, pour le premier jour de présentation de la Loi de modernisation agricole (LMA) à l'Assemblée Nationale. Les deux organisations, membres de l'European milk board (EMB) qui regroupe 120000 producteurs de 15 pays, seront également le 12 juillet à Bruxelles, pour mettre la pression lors d'un conseil des ministres européens.

### «C'est nous qui réglons pour les autres pays !»

«Il faut rétablir les outils de régulation, insiste Bernard Fougère. Nous savons que les stocks de poudre de lait et de beurre sont bas, alors que les prix ne remontent pas. On nous enlève 3 % de flexibilité alors qu'elle devrait être positive. Les industriels laitiers se fichent de nous !»

OPL et Apli militent donc pour la création d'une instance européenne de régulation du marché et du prix du lait, qui réunirait en son sein les autorités publiques, des représentants des transformateurs, des distributeurs, des consommateurs et des producteurs laitiers. Car le problème est global, selon eux, et il ne peut se résoudre au niveau national. «Au premier litre dépassé, nous sommes pénalisés en France, ce qui n'est pas le cas ailleurs en Europe, justifie Bernard Fougère. Et les prix ne montent toujours pas. C'est nous qui réglons pour les autres pays !»

L'agriculteur de Saint-Sulpice-des-Landes ne veut surtout pas entendre parler de la LMA. «Cette loi souhaiterait mettre en place des organisations de producteurs au sein de chaque laiterie ou groupe de laiteries. Ça existe déjà, ça a déjà existé au Canada et ça n'a pas marché. Ce système fonctionne en Suisse depuis deux ans et ils sont en train de se ruiner, car les laiteries se concurrencent et produisent trop de volume, ce qui fait baisser les prix.»

La contractualisation, telle qu'elle est envisagée, est aussi un danger, selon Bernard Fougère : «Elle transfère le droit à produire aux laiteries. Nous n'aurions même plus cette propriété ! Et avec le système de double prix et de double quota, les laiteries auraient tous les pouvoirs. Au Pays-Bas ou au Danemark, ce sont déjà elles et les banques qui sont devenues les véritables propriétaires de l'outil de production. Chez nous, c'est hors de question !»

Mathieu Cloteau

l'écho

Je m'abonne pour une durée de

Recevez votre journal tous les jeudis à votre domicile

**12 mois**  
51 numéros à 1,10€  
**= 46€ au lieu de 56,10€**

**6 mois**  
25 numéros à 1,10€  
**= 24€ au lieu de 27,50€**

Ci-joint mon chèque à l'ordre de l'Echo d'Anenis

Nom.....

Prénom.....

Société.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

L'Echo d'Anenis et du Vignoble - 25 rue Georges Clemenceau - BP 20137 - 44154 ANCENIS Cedex

Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant

## Faites le point sur votre audition !

Rendez-vous dans votre centre Amplifon

- **Test\* auditif simple, rapide et gratuit,**
- **Essai\*\* sans engagement de votre solution auditive.**

\*test à but non médical \*\*sur prescription médicale

### Les innovations Beltone 2010

- Plus de précision, plus de performance et plus de contrôle
- Technologie SoundCleaner : analyse et traitement des sons gênants
- Confort, simplicité et autonomie optimisés

## AMPLIFON ANCENIS

19 place Francis Robert - 44150 ANCENIS  
(au dessus du souterrain)

# Tél. : 02 40 83 11 38

## amplifon

Donnez du son à la vie